

1. RESULTATS



EQUIPE PRO :

• CHOLET BASKET / PARIS BR : 75-71

Deux fois vainqueur de la compétition, le club choletais sait pertinemment que la Coupe de France est le chemin le plus court pour accéder à l'Europe. Et après sa victoire face à Paris en huitième de finale (75-71), CB est désormais à deux marches d'une finale à Bercy.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS : MATCH AVANCÉ DE LA 31^e journée de championnat

• CHOLET BASKET / PARIS BR : 56-63

En match avancé de la 31^{ème} journée de championnat Espoirs, les jeunes choletais se sont inclinés contre Paris sur un score de 56 à 63.

Au coude à coude à la mi-temps avec les joueurs de la capitale (28-31), les choletais se sont effondrés au retour des vestiaires. (19-10). Malgré une réaction au cours du dernier quart-temps, l'équipe de Jean-François Martin a concédé son dixième revers de la saison.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. IDEM : Partenaire de CHOLET BASKET Parrain de la rencontre CB/PARIS BR



Coup d'envoi effectué par **Monsieur Olivier BARBAT**, gérant de la société **IDEM**.

3. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est **Madame BROSEAU**, épouse de **Monsieur BROSEAU**, Directeur de la société T+. Il avait pronostiqué que **Taj GRAY** serait le meilleur marqueur choletais de la rencontre CB/PARIS BR avec 18 points inscrits (score juste) et que CB totaliserait 74 points (score 75).

A noter que **Monsieur MA RATIER** des **TRANSPORTS RAUTUREAU** avait également pronostiqué que **Taj GRAY** allait inscrire 18 points :

4. COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CB/PARIS BR, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par **Antoine RIGAUDEAU** et **Jim BILBA** à **Madame JAVOY**, épouse de **Monsieur JAVOY**, Directeur de **RENAULT CHOLET**.

5. RETOUR EN IMAGES SUR LA SOIREE



Stéphane DONDON



Nando DE COLO-LETIEN



Taj GRAY



Erman KUNTER lors d'un temps-mort



Etienne et Antoine RIGAUDEAU et Jean-François MARTIN



***Roselyne BIENVENU (Présidente du Comité Départemental de Maine et Loire),
Antoine RIGAUDEAU et Patrick CHIRON***



Erman KUNTER et Antoine RIGAUDEAU



Jim BILBA avec la société POINT P

COUPE DE FRANCE HOMMES (huitièmes de finale)

Les trublions désarmés

À Quimper ou au Portel, on rêvait d'un gros coup. Mais la hiérarchie a parlé et Nanterre sera le seul invité de Pro B en quarts.

QUIMPER (Pro B) - PAU-ORTHEZ : 58-88. – La contre-performance mancelle à Quimper il y a quinze jours avait interpellé les Palois... Leur réponse fut saillante. « On a vraiment travaillé dur avant ce match, rappelait Gordon Herbert. Je suis content des joueurs qui ont été très professionnels. » Impitoyables d'entrée, Pau avait déjà scellé le match bien avant le repos, s'appuyant sur le dernier rapproché de l'UJAP (15-20, 7^e) pour infliger à ses hôtes un cruel 17-0 en 7 minutes. « On leur a donné beaucoup de points sur jeu rapide, concédait Olivier Cousin. Il fallait faire quelques choix en défense, ça n'a pas forcément marché. » Le gros souci pour Quimper avait un nom, Michael Wright, d'une intensité difficilement contrôlable hier soir (18 pts, 12 rbd). L'intérieur américain participa notamment à la maîtrise impeccable du rebond des Béarnais (40 à 25) et à un jeu de fixation bien léché. « C'est déjà un joueur difficile à contrôler en Pro A... », soupirait Cousin. « C'est le doublé qui nous intéresse, martelait Herbert de son côté après ce virage bien négocié. On avance en Coupe et tout est très serré en Championnat, c'est bien. » Quimper lui, retrouvera son quotidien dès samedi à Nanterre, deuxième de Pro B et unique survivant de l'antichambre pro en Coupe.

LE PORTEL (N 1) - NANTERRE (Pro B) : 62-73. – « Pas de regret. On a fait une belle fête. Tout le monde s'est bien régalé. » Le président du Portel, Pierre Leprêtre, malgré la défaite avait le sourire. Pascal Donnadiou, le coach de Nanterre, rendit hommage à son hôte du jour : « J'avais annoncé aux joueurs que ce serait plus dur que dans certaines salles de Pro B. Ce fut le cas, au-delà de ce que je pensais. Je suis très fier d'avoir gagné ici dans cette

ambiance fabuleuse. Le Portel et Nanterre véhiculent les mêmes valeurs. Du basket comme ça, avec cette intensité, cet engagement et cet état d'esprit, ça fait du bien. »

En cernant le potentiel offensif des Portelois, avec Gourde et Atamna annihilés d'entrée, Nanterre avait pris tout de suite possession de la rencontre. En plaçant systématiquement Bradford à l'intérieur et en imposant sa puissance pour mieux crucifier ensuite la défense nordiste à trois points par Patiejunas ou Drevo, les Banlieusards signèrent un 18-3 à cheval sur les deux premiers quarts (13-28, 12^e). Mais avec Milan Vasic à trois points et en volant les ballons les plus improbables par Bass ou par Boire, Le Portel se rapprocha (33-39) à la pause. Et avec un 14-2 à 41-41 (23^e) et un troisième quart-temps remporté 20-8, Le Portel, dans une ambiance de folie, commença à y croire (53-47). Comme tétanisés, les Parisiens ne savaient plus quoi faire devant Gourde et surtout un superbe Ludovic Outtier. « Il ne fallait pas trembler. J'ai alors demandé aux joueurs de ne pas jouer petit bras », confia ensuite Pascal Donnadiou. Message reçu : Patiejunas et Drevo commencèrent le dernier quart par un 3 sur 3 à 6,25 m. Le Portel n'eut plus la force de répliquer. « Tout le monde a apporté sa pierre, maintenant j'espère que l'aventure va continuer pour accrocher la montée en Pro B », prédisait Arnaud Ricoux.

CHOLET-PARIS : 75-71. – Sur trois points de Nando De Colo, Cholet avait poussé son avance jusqu'à l'irréversible (37-19, 15^e). Mais l'irréversible, en basket... Le réveil de Copeland, une flèche de TJ Parker, une rafale de Petrovic et un doigt de Georgi Joseph renversèrent l'irréversible (56-60, 31^e). Heureusement pour Cholet, il put compter sur

Taj Gray (12 de ses 18 pts dans les neuf dernières minutes) et sur un De Colo enquillant cinq points à suivre pour souder le 12-2 salvateur (67-62, 37^e). « Nous sommes heureux d'être en quarts, mais nous avons manqué de sérieux, fulminait Kunter. Si nous n'avions pas joué à La Meilleraie, on le perdait ! »

STRASBOURG-ASVEL : 81-68. – Strasbourg s'est appuyé une nouvelle fois sur un Afik Nissim très actif (22 pts en 23 min.) et surtout sur un Chuck Eidson très polyvalent (16 pts, 8 rbd, 6 pds en 31 min). Malgré un retour des Villeurbannais à -4 grâce à trois tirs primés consécutifs de Greene en début de troisième quart, la SIG n'a jamais été réellement inquiétée. « On a quasiment toujours été devant, notait Éric Girard. Du coup, on a pu gérer en ouvrant rapidement notre banc. » Baratet lui, concédait : « Autant la défaite en Championnat m'avait laissé un goût d'amertume, autant là on a été dominés du début à la fin ».

GRAVELINES-DIJON : 84-75. – « On perd notre trophée. En défense, on a eu une faillite totale sur les ailes et Gravelines a porté le fer très vite dans ce secteur », résumait le coach dijonnais Jacques Monclar à l'issue d'un match séquencé. Grâce à son adresse (80 % de réussite) dans le premier quart (27-17), Gravelines s'est assuré une marge suffisamment confortable pour préserver le succès. Mais l'équipe nordiste, après avoir mené de 17 points à la 14^e (35-18), a vu dans le dernier quart une intense équipe de Dijon revenir à moins cinq. « On va travailler pour progresser dans la gestion du match », concluait Frédéric Sarre, l'entraîneur du BCM. – N. R. à Quimper (et avec nos correspondants)

L'Equipe – Jeudi 12 avril 2007